

# SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

## DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now for..... **35c**

## WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

## Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... **\$2.50**

## FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays we are showing some very extra values in Kerseys **20 25 25c**

## 50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00  
**NOW HALF PRICE**

# R. T. HOLMAN

## FACTS

for

## THINKERS

The GREAT WEST LIFE ASSURANCE Co.

offer to the Insuring public

Highest Interest Earnings

Safest Possible Investemnts

Largest Profits to Policy Holders.

**Davd Inglis** General Agent

**ISIDORE BUOTE** Special Agent  
CHARLOTTETOWN P. E. I.

## Livres de Prières, Chapelts

### Objts Piux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH & FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes de printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

## After the Xmas & New Year Holidays

### Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general: that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

n fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

**J. O. Arsenault, Son & Co. Limited**  
**WELLINGTON**

## THE COMING ELECTIONS

Until Election day we will give one more chance to save money.

We are bound to sell off our winter stock of goods, so if you have the cash you can save money by calling on us and spending it, as we will not refuse any reasonable offer in cash for any winter dry goods, for we intend if possible to clear it all out before we cast our vote at the coming Election.

**WILKINSON & DINNIS - ALBERTON**

## Save

## Trouble

and

## Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

## EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

**THE LATEST AND BEST**

Price always right

**L. S. PERRY**

TIGNISH

Eyes tested free of charge

## Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

**FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.**

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

## Vin des Carmes

**A. Toussaint & Cie.**  
QUEBEC.

**Abonnez-Vous a**

**L'Impartial**

NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL  
TOUS DROITS RESERVES

# PLACIDE, L'HOMME MYSTERIEUX.

Placide partit avec les deux officiers qui le conduisirent devant le chef de police de New-York. En marchant avec les deux officiers il rencontra Grégoire Tonneau. Les deux hommes étaient au fait quant aux signaux entre eux, et Placide, vif comme un éclair, indiqua par signes la position où il se trouvait. Les signaux étaient courts, mais Grégoire les comprit.

Placide fut admis en présence du chef de police. Ce dernier ne le reconnut point; mais Placide lui ayant donné un signe, le chef invita Placide à entrer dans son bureau privé, disant en même temps aux officiers qui l'avait amené de se tenir en arrière.

Aussitôt qu'il fut seul avec le chef de police, Placide lui demanda pour quelle raison il avait été arrêté.

Des informations qu'un homme suspect se tenait depuis deux jours en face d'une certaine maison m'ont été données, dit le chef. Or, vous savez que dans ces temps de troubles il faut être sur ses gardes. C'est pourquoi j'ai ordonné votre arrêt.

Placide vit qu'il y avait quelque chose de mystérieux dans cette affaire. Il dit:

Mettez moi en prison dit-il au chef. Donnez ordre aux officiers qui m'ont arrêté de se rendre à l'endroit où ils m'ont arrêté. Là, ces officiers seront probablement accostés par quelqu'un, peut-être par celui qui a acheté l'information de mes actions.

Je comprends, dit le chef. Aussitôt qu'ils se seront rencontrés, dit Placide, qu'ils donnent les informations nécessaires à l'homme qui les aura accostés.

Je crois, dit Placide. Quelles informations devront-ils donner? Qu'ils disent que j'ai été retenu pour un examen, demain.

Oui. Le moment que vos officiers vous auront fait part de leur mission, je dois être averti. Vous êtes sur la piste de quelque chose, dit le chef.

Je crois, dit Placide, que par une étrange circonstance, je suis sur la piste de quelque chose d'extraordinaire.

Vos instructions seront suivies à la lettre, dit le chef.

Le chef laissa Placide et de suite donna à ses deux hommes ordre, avec les instructions nécessaires, de conduire Placide en prison, et en moins d'une heure, l'un deux re-

vint et fit son rapport. Les soupçons de Placide s'étaient vérifiés. Le chef, de suite, alla trouver Placide et lui dit:

Vos soupçons étaient corrects. Ah!

Mes hommes ont été accostés et la question leur a été posée, telle que vous avez dit.

Ils ont dit que vous seriez retenu ici jusqu'à demain.

C'est bien, dit Placide, et en présence du chef de police, Placide se transforma, pour ainsi dire; c'est à dire, il changea de costume.

Le chef le regardant avec admiration, lui demanda:

Aurez-vous besoin d'aide? Non, répondit Placide.

Je peux avoir des hommes prêts à votre appel.

Non. C'est bien. Je vous souhaite succès.

Le chef de police n'était nullement excité par aucun sentiment de jalousie. Il savait que si l'on réussissait à prendre les malfaiteurs qui s'étaient réfugiés à New-York, l'honneur n'en serait pas attribué aux limiers américains. Placide devait en être le héros. Personne ne savait que le chef avait demandé l'aide de Placide. Ce soir là, le chef expliquerait aux officiers qu'il avait agi sous l'impulsion d'une erreur en faisant arrêter Placide.

Il était donc vers minuit lorsque Placide, déguisé comme nous l'avons dit plus haut, sortit du bureau du chef. D'un pas rapide il alla droit à la maison où il avait rencontré les deux femmes. Quand il fut près d'arriver, il rencontra son compagnon Grégoire.

Grégoire était aussi un homme alerte et habile; capable de remplir aucune position dans la carrière de limier.

Eh bien, demanda Grégoire à Placide, comment vous êtes-vous tiré d'affaires?

Placide expliqua la situation et les deux hommes se préparèrent pour la besogne devant eux. Ils étaient deux hommes qui avaient travaillé ensemble dans bien des circonstances; donc ils pouvaient se fier l'un à l'autre. Ils se séparèrent pour se rencontrer une heure plus tard. Et où? Dans le jardin, devant la maison où Placide avait rencontré les deux belles dames allemandes. Ils escaladèrent le mur et chacun prit sa position. Dix minutes se passèrent ainsi. Il était juste une heure après minuit. Une voiture arriva à la barrière, entra et alla jusqu'à la porte de la maison. Trois femmes ayant mis pied à terre, la voiture s'en retourna et tout devint calme. Nos deux hommes étaient sur le qui vive. Une théorie devait se vérifier, et cela eut lieu d'une manière des plus remarquables. Dix minutes après l'arrivée des femmes, deux objets sombres se faufilaient vers l'entrée de la maison. Placide et Grégoire surveillaient attentivement, de leur cachette. L'un des filous monta les marches qui conduisaient à la porte; l'autre se mit en garde au bas du marche-pied. Celui qui était à la porte, par quelque manière habile, l'ouvrit, et un instant après, deux hommes, apparemment des gentilshommes, avancèrent de la barrière et pénétrèrent dans la maison.

Comme deux chats, nos deux

limiers, Placide et Grégoire, s'avancèrent sur l'homme qui était au pied du marche-pied, le saisirent et le garrottèrent. Ce ne fut que l'affaire d'un instant. L'homme qui était à la porte, après avoir vu les deux gentilshommes entrer retourna vers son compagnon, en bas, lorsqu'il fut saisi aussi et garrotté aussi promptement, que l'avait été le premier. Alors, Placide et Grégoire prirent nos deux filous et les attachèrent solidement à des arbres dans le jardin, ayant en soin de les baillonner afin qu'ils ne pussent crier.

Aussitôt que Placide et Grégoire furent attachés les deux bandits, ils montèrent à la porte. Là, Placide ordonna à Grégoire de rester comme garde, et d'un seul bond il franchit le corridor et monta l'escalier. Il s'avança à la porte du salon où il avait été conduit la veille et l'ouvrit. Dans le salon, il vit les deux femmes allemandes, debout, et devant elles un homme en habit recherché qui leur adressait la parole.

L'homme disait: Mesdames, vous n'avez rien à craindre. Je suis un ambassadeur de Pierre Quavillon. Si vous voulez m'écouter, vous serez contentes que je sois venu. L'ennemi de Quavillon qui doit tôt ou tard mourir de la main de Pierre ou d'un de ses hommes est à New-York, déguisé. Son déguisement a été pénétré. Nous savons où il est; il ne peut jamais s'évader des limiers qui en veulent à la vie. Quavillon considère que le comte lui a fait perdre des millions de francs, en mettant des obstacles pour l'empêcher de

marier la fille à qui il était fiancé à Stuttgart. Quavillon préfère cependant, agir avec diplomatie que de prendre la vie du comte. Le comte peut acheter sa liberté. Suis-je compris?

Pour un moment les deux femmes restèrent stupéfaites. Elles étaient terrifiées.

Suis-je compris? demanda l'homme.

La terreur des deux femmes était si grande qu'elles ne pouvaient répondre.

Placide vit combien les femmes étaient effrayées, et se détermina d'agir sans plus tarder.

L'homme continuait à adresser les femmes et leur disait: je le répète, Quavillon tient le comte en son pouvoir. Il est d'accord cependant de lui rendre sa liberté pour un prix. Il acceptera tous vos bijoux et un million de francs. Les bijoux peuvent m'être remis ce soir; pour le million de francs, il attendra. Dans l'intervalle si le comte fait aucun effort pour quitter la ville, sa vie y passera. Laissez moi vous dire que Quavillon ne craint point la loi. Quant aux limiers, il en fait ses jouets; et des autorités, il s'en moque. Mesdames, j'attends votre réponse. (A suivre)

## Avis

La banque d'avoine de Ste. Anne de Kent ouvrira ses portes le 21 mars et l'avoine de semence sera délivrée aux anciennes pratiques et autres personnes qui se présenteront.

Lazare N. Richard

Prop.

Ste. Anne de Kent, N. B.